

# Mythologie, Lyon, 1612 - X [124] : D'Ulysse

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :  
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[124\] : De Ulysse](#)

---

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :  
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[118\] : De Ulysse](#)

---

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[124\] : D'Ulysse](#) est une révision de ce document

---

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 01 : D'Ulysse](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia  
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [124] : D'Ulysse, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6798>

## Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612  
Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76  
Formatin-4

Langue(s)Français  
Paginationp. [1115]-[1116]  
Illustrationaucune

## **Des dieux, des monstres et des humains**

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Ulysse](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

de ſçauoir reprimer l'ardeur des aiguillons & chatouillemens de la chair, attendu qu'ils ſont de telle efficace, ſi l'on ne les ſçait gourmer, que Iupiter meſme pour aſſouuir ſa concupiſcence, ſe tranſfigura en vn treſſale & luxurieux animal, voire preſque furieux en amour.

*De Penelope.*

L'Exemple de Penelope ſeruoit pour exciter les Dames, & generalement toutes autres femmes à continēce & chaſteté, à patience en leurs afflictions, à la conſeruation de leur famille & meſnage, & prudence en tous affaires : laquelle pour cette cauſe eſt dictē femme d'Vlyſſe, c'eſt à dire de raiſon. car il eſt beaucoup plus malaiſé de vaincre vn courage bien muni de temperance & d'autres vertus, ou l'induire à quelque acte deſhonneſte, que de prendre la ville de Troie. & pourtant ils feignent que cette ville là ſouſtint le ſiege l'eſpace de dix ans, & que Penelope ne pult eſtre gaignee l'eſpace de vingt anneés. Ainſi doncques les anciēns l'ont honnoree de pluſieurs louanges comme vn ſingulier exemple de toutes vertus, auquel les Dames doiuent conformer leur vie: laquelle par pluſieurs artifices & vaines promeſſes trompa fort induſtrieuſement tous ceux qui lui faiſoient l'amour, n'eſtant en ſa puiffance de leur donner congé ni mettre hors de ſa maiſon encore, qu'elle l'eult bien deſiré.

*D'Andromede.*

Par la fable d'Andromede ils exhortoiēt leur poſterité à viure ſainement & moderer les paſſions de l'ame, veu que tout ce que nous auons de bien ne nous vient que de la clemēce & bonté de Dieu, qu'il nous ottoie pour ſubuenir à nos neceſſitez, & en departir aux indigēs, nō pour opprimer les plus foibles & deſtituez de ſecours humain. Que ſi quelqu'un ſ'enorgueillit par trop pour quelque grace ou prerogatiue qu'il ait plus que les autres, & en vſe trop arrogammēt, il ſent auſſi toſt la végeāce de l'Eternel ſur ſa perſōne, qui lui oſte, ou pour le moins à ſes hoirs, ce qu'il lui auoit liberalement concedé : & pour l'amour des griefs forfaitz des Rois ou des aneſtres on void quelquefois perir de fond en comble ou des villes entieres, ou des familles entieres.

*D'Vlyſſe.*

A V demeurāt ils ont introduit Vlyſſe comme vne image ou pourtrait auquel on peult voir les perturbations de la vie humaine. car comme ainſi ſoit qu'elle eſt d'un coſté circonu de difficultez & travaux: & de l'autre aſſailie des voluptez & ioies de ce monde, comme nous auons dict au diſcours de Scylla, il faut faire eſtat que celui ſeul  
eſt

est sage qui se peut à son hōneur depester des vns & des autres. Ainsi doncques par les fictions d'Ulyse ils vouloient signifier qu'il falloit sagement & avec quelque moderation de courage supporter tant la prosperité que l'aduerfité, tant les fascheries que les plaisirs de cette vie mortelle.

*D'Oreste.*

**E**T pour donner à cognoistre à toutes personnes, que rien n'afflige tant la vie humaine que de se sentir coupable en sa cōscience de beaucoup & de griefues offenses commises, & d'en attendre à toutes heures la punition; ils ont laissé par escript que ies Furies se presentoient incessamment deuant les yeux d'Oreste, lesquelles armées de brâdons & torches ardētes lui faisoiet cruelle guerre. Car il n'y a rien de plus fascheux, ni de plus pressant pour esmouuoir & troubler l'esprit, que la souuenance des pechez commis par le passé; au contraite rien n'a telle efficace pour acoiser l'ame & luy donner repos & tranquillité, que l'assurance d'integrité & d'innocence de vie.

*De la Chimere.*

**M**Ais par la fabulosité de la Chimere ils ont principalement entendu la nature des riuieres & torrens, qui au moien des pluies & de l'abondance des eaux en hiuer, coulent d'un cours presque perpetuel & violent, & ressemblent à des lions indomtables & non capables de bride. Et dautant qu'ils minent & rongent tout ce qui leur est voisin, on les accompare à des cheures qui tousiours broutent; mais pource que leurs canaulx sont ordinairement sinueux & reflexus, on dit qu'ils ont le derriere de serpens. Bellerophon monté sur le Pegase mit à mort ce monstre, dautant que la chaleur du Soleil ne permet pas qu'en Esté chee si grande quantité d'eaux; cause que les torrens se dessechent.

*Exposition morale.*

**P**AR ceste mesme fable ils nous vouloient destourner de la cholere plus sale monstre qui soit. car elle rend furieux ceux qui se laissent emporter à son ardeur & borde les yeux d'une couleur rouge & comme flamboiantes. c'est pourquoy l'on dit que la Chimere iettoit des flammes de feu. Or il n'y a vice plus nuisible ou à l'honneur, ou à la vie des hommes, ou à leurs biens, que la cholere, qui renuerse toutes choses en vn instant, si la raison n'attiedit & ne modere ses bouillons. & ne deuoit pas moins nous absenter de la cōpagnie de ceux qui sont trop enclins à tel vice, que de celle de trespestiferes & pernicious serpens.